

Pourtant, si tout le monde parle de la TVA – d'autant plus sous l'effet de la récente mise en place de sa déclinaison dite « TVA sociale » –, peu nombreux sont ceux qui savent que derrière ce qui fut une révolution fiscale planétaire se cache un économiste français, Maurice Lauré, polytechnicien (36), inspecteur des Finances, qui, depuis la direction générale des Impôts, inventa, en 1952, la TVA.

Comment celle-ci est devenue l'impôt le plus célèbre du monde? Pourquoi, malgré les avertissements répétés de Maurice Lauré en son temps, constitue-t-elle un instrument hautement lucratif du crime organisé? Quel sera l'avenir de la TVA?

Autant de questions auxquelles répond Denis Brunel, ancien directeur général des Nouvelles Galeries au sein desquelles il travailla, durant près de onze ans, aux côtés du président en fonction à l'époque : un certain Maurice Lauré.

JR

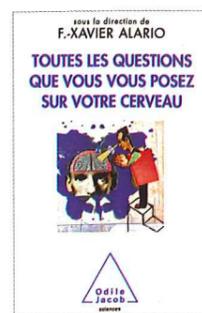
Éditions d'Organisation, Groupe Eyrolles, 61, boulevard Saint-Germain, 75240 Paris Cedex 05. [www.editions-organisation.com](http://www.editions-organisation.com), [www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)

## TOUTES LES QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ SUR VOTRE CERVEAU

Sous la direction de François-Xavier Alario (92)

Odile Jacob – 2011

Ce livre est constitué de 80 chapitres écrits par à peu près autant d'auteurs, chacun tentant de répondre en quelques pages à une question que l'on peut se poser sur le cerveau. Une originalité de cet ouvrage est que les questions posées, plutôt que d'avoir été sélectionnées comme étant pertinentes ou intéressantes par les spécialistes du domaine eux-mêmes, sont remontées de la base par le biais d'une «enquête» auprès du grand public. Les chercheurs se sont donc attachés à répondre aux questions que les gens se posent vraiment



Franck Ramus (92)

Odile Jacob, 15, rue Soufflot, 75005 Paris. [www.odilejacob.fr](http://www.odilejacob.fr)

(à tort ou à raison). Une autre originalité tout à fait réjouissante est que chaque lecteur peut naviguer au sein du livre selon un parcours qui lui est propre. Chaque chapitre est totalement indépendant, mais néanmoins relié à trois autres par le biais de renvois parmi lesquels on peut choisir comment poursuivre sa lecture.

Au-delà des inévitables questions sur les maladies neurologiques et mentales, on y trouve pêle-mêle des questions qui relèvent de notre expérience quotidienne mais dont peu d'entre nous connaissent la réponse (« Pourquoi a-t-on mal au cœur en bateau? »), des questions dont on pourrait penser qu'elles ne relèvent que de la psychologie de comptoir mais qui admettent au moins des éléments de réponse scientifique (« Pourquoi, contrairement à la majorité des femmes, les hommes aiment-ils regarder le sport à la télévision? », « Pourquoi tombe-t-on amoureux? »), des questions sur les « neuromythes », ces tartes à la crème cérébrales sans aucun fondement ou mal interprétées. Mes préférées sont les questions qui semblent d'une telle naïveté qu'on n'aurait jamais pensé à se les poser, mais qui, une fois formulées, révèlent des pans entiers de notre vie mentale que nous ne soupçonnions même pas (« Pourquoi ne voyons-nous pas le monde bouger lorsque nous bougeons les yeux et la tête? », « Où se trouvent les mots lorsque nous les avons sur le bout de la langue? »).

L'ensemble est hétéroclite par conception, mais offrira au lecteur novice dans le domaine une lecture divertissante tout en lui ouvrant de nombreuses perspectives sur notre fonctionnement cérébral et cognitif. Car au-delà de l'organe cérébral lui-même, ce livre offre un véritable aperçu de la psychologie scientifique contemporaine, mal connue du grand public et bien éloignée de la parodie de psychologie qui inonde encore les médias.

## LE CHOIX DE LA VILLE

Rémy Ailleret

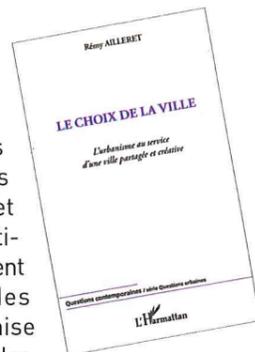
Paris – L'Harmattan – 2012

La ville, son devenir, la qualité de la vie qu'elle offre aux citoyens sont aujourd'hui l'affaire des élus de la commune et de l'agglomération. Quoi de plus naturel, quoi de plus nécessaire?

Dans la pratique, ce sont de multiples intervenants aux statuts et disciplines divers, et parfois fort sectorisés, et aux intérêts multiples, qui contribuent aux décisions des élus, puis à la mise en pratique de celles-ci. Et la pertinence des objectifs, la qualité de leur atteinte résultent d'une alchimie sur laquelle bien peu des acteurs en cause sont véritablement lucides.

Mais la ville, dira-t-on, est l'objet de tant de savants développements et publications que le corpus de références proposé à la réflexion des acteurs ne saurait être taxé de vacuité. En effet, tout cela est souvent culturellement très profond, mais cela suffit-il à aider à l'action quotidienne de ceux qui font la ville?

Une problématique semblable se posait, il y a une petite décennie concernant un « sous-ensemble » du sujet précédent : les transports urbains. Certes la complexité, dans ce cas, ne vient qu'avec la taille de l'agglomération, donc ne concerne que les responsables des villes moyennes et au-delà. Mais il faut constater ici l'émergence d'une excellence émulation et une bonne qualité de communication entre les personnes en charge à travers le territoire national. Il en est résulté un vrai vivier de compétences, relativement mobile, et à la fois collectivement créatif et empreint de sagesse et d'expérience, et c'est là l'une des causes de ce qu'on l'on peut globalement qualifier de succès des politiques de transports des villes françaises. L'État a certes aidé, par une action norma-



tive et par son intervention financière, mais il n'a pas été véritablement le moteur.

Les transports sont une composante de l'action urbaine. Leur continuité, condition de leur efficacité, doit, aujourd'hui comme hier, frayer sa voie dans la tourmente des idées en vogue du moment. Et l'information, foisonnante elle aussi, surfe sur les modes.

Mais le cristal autour duquel devraient pouvoir se consolider les réseaux d'expériences existants vient de paraître : c'est un petit opuscule que Remy Ailleret, responsable de ces questions pour Montpellier, a confié à L'Harmattan : *Le choix de la ville*. On ne saurait trop en conseiller la lecture aux acteurs, certes, mais bien plus, à tous ceux qui se vivent comme des citoyens, et cela fait beaucoup de monde...

En son temps, dans les années soixante, la publication du *Traffic in Towns* de lord Buchanan avait fait école. Il y a fort à parier que cet essai-là soit de cette trempe.

Jean-Claude Ralite (56)

L'Harmattan, 5-7, rue de l'École-polytechnique, 75005 Paris. [www.librairieharmattan.com](http://www.librairieharmattan.com)

## CECI N'EST PAS UNE DICTATURE

André Bellon (63)

Mille et une nuits – 2011

André Bellon nous livre un travail d'historien qui, même s'il dérange bien des idées reçues, ne doit pas être confondu avec un brûlot de politique partisane.

L'auteur ne trouve les principes des Lumières ni chez les partis en lice, ni dans la structure et le fonctionnement de nos institutions actuelles. Il évite les pièges des vaines polémiques pour s'en tenir à des faits incontestables, ce qui fait de son propos un

## LA SÉDUCTION PAR TOUS LES SENS

Sylvestre Frezal (2000)

Éditions Elzévir – 2011

Ovni dans ces colonnes, dernier-né de Sylvestre Frezal, *La séduction par tous les sens* est bien plus qu'un exercice de style. Ce fin gourmet nous propose ses recettes préférées, mais ce n'est pas seulement un livre de recettes. Cet amateur de beaux vers nous offre enfin les siens, mais cela ne peut se résumer à un recueil de poésie. Il nous offre ses rimes posées sur les recettes qui font de sa table la plus appréciée de ses amis.

Chacun à cette description pense à Ragueneau, « pâtissier des poètes », et il n'est pas totalement à exclure que la recette des tartelettes amandines ait pu inspirer ce projet en apparence farfelu. Mais si Sylvestre Frezal a la générosité du personnage de Rostand, la comparaison s'arrête heureusement là. Loin de sacrifier la poésie à l'autel de la cuisine, ou de se contenter d'arranger des syllabes pour illustrer ses recettes, il régale l'esprit de ses lecteurs autant que leur palais.

Poésie à déguster, cuisine à réciter, ce petit livre est un péché mignon. Peut-être un jour parviendrai-je à décider si sa place est à l'honneur parmi mes livres de recettes, ou au milieu de mes recueils de poésies. Peut-être l'afficherai-je bien en vue sur une étagère, en renonçant à choisir.

Mais pour l'instant, je le garde avec moi et de temps en temps, l'ouvre au hasard pour savourer le plaisir délicat d'une connivence spirituelle sur un sujet délicieux.

Arthur Silve (2001)

Éditions Elzévir, 11, rue Martel, 75010 Paris. Tél. : 01 40 20 09 10. [www.editions-elzevir.fr](http://www.editions-elzevir.fr)



diagnostic objectif et éclairant sur les dérives de la V<sup>e</sup> République. Ainsi, en 2005, par voie référendaire, les Français ont dit majoritairement non au projet de TCE, mais en 2007, députés et sénateurs ont voté oui au traité de Lisbonne et à la réforme constitutionnelle.

Selon les points de vue, de tels événements peuvent paraître symptomatiques d'un défaut de pédagogie imputable à l'absence de véritables débats et, dans tous les cas, d'un étiolement de la démocratie. Comment s'étonner de la perte de confiance qui éloigne une part croissante de la population du personnel politique, alors même que des segments entiers du peuple ne se sentent pas représentés, ou même ne sont mani-



festement pas représentés du tout? Le nombre des Français qui ne se reconnaissent dans aucun parti et s'abstiennent d'aller aux urnes, ou votent blanc, ne cesse de croître de façon inquiétante.

Ce livre d'André Bellon apporte une nouvelle contribution à l'histoire des dernières décennies.

À travers une grande richesse documentaire d'événements, et d'anecdotes risibles s'il ne fallait en pleurer un jour, il sait projeter une lumière crue sur le jeu des pouvoirs législatif, exécutif, judiciaire, médiatique, financier, qui ne répondent plus que théoriquement au principe de séparation.

Le Parlement ne serait d'ailleurs plus qu'une chambre d'enregistrement, s'il était vidé de ses prérogatives par les structures européennes qui décident des règles et des lois.